

Ce pourfendeur féroce,  
L'effroi des Phélistins,  
Ne laiss'que plaies et bosses  
Chez tous ceux qu'il atteint.  
Pour dompter son audace  
On lui donne une place,  
Et le tigre aussitôt  
D'vient doux comme un agneau.

Un autre au front austère,  
Afin d'mieux nous berner,  
Vers les plus hautes sphères  
Affecte de planer.  
Le secret de son zèle,  
C'est qu'il lui faut des ailes :  
Il sait qu'en vérité  
Il faut ça pour voler.

Un autre est de l'église  
Le plus solide appui ;  
Et, s'il faut qu'on le dise,  
L'pap'n'est rien près de lui.  
Pourtant ce bon apôtre  
Pense à c'mond' comme à l'autre,  
Et personne n'sait mieux  
Qu'deux fois seiz'font trent'deux !

Allons, que j'vous enjôle  
Avec un aut'couplet :  
Ma chanson n's'rait pas drôle  
Si Thibault y marquait.  
On peut l'dir sans réplique :  
Sans lui no'politique  
N'aurait jamais marché  
Sur un aussi grand pied !

Enfin, il me faut mettre  
Un terme à ma chanson ;  
Que partout on la chante,  
Son air est très connu.  
C'est comm'la politique,  
J'crois, si je ne me trompe,  
Qu'il faut l'abandonner,  
Car ça n'rim'plus du tout !!!

SÉVÈRE SANSFAÇON.



**COUACS.**

« Caporal, quelle heure est-il à peu près ?  
—Sergent, je crois qu'il est quatre heures, néanmoins.

— C'était au temps de la commune. Une compagnie de ces héros de nouvelle fabrique qui devenaient généraux du jour au lendemain, avait reçu ordre de protéger une barricade qui se dressait dans un des principaux quartiers de Paris. L'endroit était très exposé, et nos braves le savaient bien. Aussi, dès que chaque soldat fut placé à son poste, le capitaine, appelant son premier lieutenant, lui dit : « Veuillez donc prendre pour un instant le commandement des hommes, je demeure à trois pas d'ici, et j'ai quitté ma femme malade. » Sans doute, répliqua l'officier. Et l'autre de partir. Un quart d'heure, une demi heure s'écoule, pas de capitaine, et il y avait de la poudre dans l'air ! « Dites donc, prenez donc ma place pour un instant, demanda le pre-



LA FOULE ENVAHISSANT LE PARLEMENT ET DEMANDANT A GRANDS CRIS DES PLACES A M. CHAPLEAU.

mier lieutenant au troisième officier, je vais courir au premier restaurant du coin avaler un verre de vin et prendre une bouchée, je n'ai pas mangé depuis hier. L'autre courait, mais comme le temps lui paraissait long, il appelle son subalterne, et imaginant un prétexte quelconque, il s'absente. Bref, faut-il le dire, une heure après, grâce au système ingénieux du capitaine, imité par ses officiers et la compagnie, on s'était esquivé petit à petit, et il ne restait plus pour garder la barricade que le tambour ! .... Mais c'est très-bien, direz-vous en m'interrompant, et ce soldat qui est resté fidèle au poste a dû être récompensé pour sa belle conduite. Vous ne m'avez pas laissé finir il ne restait plus que le tambour..... et les deux baguettes !

Une servante, que recommandaient un air modeste et un fichu sagement croisé, se présente dans une maison.

« Je suis très bonne pour mes domestiques, lui dit sa nouvelle maîtresse : toutes les semaines, vous aurez votre jour de sortie ; mais je vous préviens que je vous défends absolument de recevoir qui que ce soit, surtout des militaires, comme faisait la fille que vous remplacez.

— Oh ! madame, pour qui me prenez-vous ? fait la sainte Nitouche en rougissant. J'ai horreur de l'habit rouge.

Quelques semaines après la dame entrant un soir dans sa cuisine, aperçoit un désordre inaccoutumé, voit la servante embarrassée, respire une vague odeur de pipe, et pressentant quelque histoire, ouvre vivement une grande armoire très propre à serrer les amoureux ; elle y trouve un superbe caporal du 65ème

— Comment, malheureuse ! s'écrie-t-elle, après ce que vous m'avez promis, vous recevez des soldats !

— Mais, madame, je ne connais pas ce monsieur...

— Comment est-il là, alors ?  
— Mon Dieu ! madame, c'en est un qui sera resté de l'ancienne !

M. G.... présentait dans un salon aristocratique de la rue St. Denis un de ses amis, campagnard fraîchement débarqué à Montréal.

— Madame, dit-il à la maîtresse de la maison, j'ai l'honneur de vous présenter un de mes amis, beaucoup moins sot qu'il n'en a l'air.

— Madame, reprit le campagnard, c'est la seule différence qu'il y ait entre mon ami et moi.

« Sophie, je vous recommande la propreté dans la cuisine, car je suis très susceptible.....

— Ah ! madame peut bien être tranquille de ce côté-là.... rien qu'une pincée de cheveux dans un plat, ça me dégoûte.

Hier soir, sur la rue Ste. Catherine, M. X... s'approche de M. Z... et lui fait don d'une claque splendide.

— Monsieur, s'écrie Z..., vous m'en rendrez raison !

— Laissez-moi donc tranquille, dit X..., cela fait la vingtième fois que je vous en donne, et vous n'avez jamais rien dit.

— C'est possible, mais du moment que vous en prenez l'habitude, je ne veux plus supporter ça....

Un brave maire adressait dernièrement à son préfet le rapport suivant :

« J'ai le plaisir de vous faire participer au deuil de toute la paroisse de Ste. R....., dont vous m'avez nommé maire par esprit de pure justice réciproque. Un enfant de la susdite paroisse, pauvre (ou privé de raison et de discernement, s'avantant avec une imprudence que je ne puis qualifier sur le rail du train qui passait à grande vitesse express. Renversé brusquement par la locomotive, nous nous sommes rendus sur le lieu du sinistre, et nous avons constaté que la tête était séparé du tronc et que la mort avait dû être facile et probablement instantanée. La conduite insensée de ce

suicide est d'autant plus inexplicable que, déjà l'année dernière, un pareil accident lui était arrivé. »

Sur la rue Craig :  
— Vous dites ça pour rire.  
— Pas du tout.  
— Vous dites que Thibault loge chez vous ?  
— Oui.  
— Le vrai Thibault ?  
— Oui, l'échevin Thibault.  
— Alors, comment faites-vous ?  
— Dame, nous aérons, et puis il s'enferme, vous savez.  
— Parbleu ! je crois bien qu'il "sent ferme !"

Si vous avez besoin de commis, domestiques, ouvriers, etc., ou si vous avez besoin d'emploi vous-mêmes, adressez-vous au Bureau de Placement de J. E. Marotte, 170 1/2, rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice, et vous aurez entière satisfaction. M. Marotte achète et vend toutes sortes de stocks de marchandises, achète aussi des livres de sociétés de construction. Le tout à des conditions très-avantageuses.

Les nombreux promeneurs qui vont au Sault-au-Récollet, ne doivent pas passer devant le grand Hôtel St. Jean-Baptiste sans y arrêter ; ils trouveront constamment à ce bel établissement, vins de crus, liqueurs fines, cigares de choix, etc., et toute l'accommodation possible. Il y a un grand nombre de chambres garnies avec luxe pour les pensionnaires et les voyageurs.

Tous les lundis et jeudis il y a grande soirée dansante, avec réveillon à minuit pour 15 cents.

J. Eusèbe Huot et Cie., Propriétaires, coin des rues St. Dominique et du Marché, Village St. Jean-Baptiste.

Le père Louison vient de faire une tournée dans les principales rues commerciales de Montréal pour acheter les dernières de ses petits enfants, neveux et arrière-petits neveux. C'est un magasin de Mde Houle, No. 598, Rue Ste. Catherine, entre les rues Wolfe et Amherst, qu'il a pu avoir satisfaction : riches Bijouteries, Jouets d'enfants de toute sorte, ouvrages magnifiques en cheveux, il n'avait que l'embarras du choix, et le tout à un bon marché sans exemple. C'est pourquoi le père Louison recommande aux bons pères, et principalement aux excellentes mères de famille de s'empresser d'aller acheter les étranges chez Mde Houle, et ils feront le bonheur de leurs enfants.

**Guerison de la Consomption.**

Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède végétal pour la guérison inflexible et permanente de la Consomption, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et toutes les maladies nerveuses ; après en avoir éprouvé sec merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette exempte de tous frais, en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une Etampe, nominative. Papier

W. W. SHERRAR,

149 Powers' Block, Rochester, N. Y.